

# La Pelloch'

JOURNAL DU PHOTOCLUB PARIS VAL-DE-BIEVRE  
JUN 2024 - N°267

## SOMMAIRE

EDITO / P.2

REGARDS SUR... / P.3-5

VIE DU CLUB / P.6

SALONS ET CONCOURS / P.7

GALERIE DAGUERRE / P.8

ANIMATIONS / P.9

PLANNING / P.10

« Voilà l'été, voilà l'été, voilà l'été... », du soleil (parfois !), souvent des projets d'escapades ou de grands voyages ou tout simplement un peu plus de temps pour faire des photographies, voir des expositions ou vous lancer dans de nouveaux projets photographiques.

Différentes activités se poursuivent en juillet, du laboratoire argentique aux séances du jeudi, des procédés alternatifs aux transferts d'émulsion, de sortie à des rendez-vous d'ateliers. Deux dernières expositions vous attendent, celle de l'atelier mise en scène en studio, de Cristina de La Cerda et Philippe Napolitano, galerie Daguerre, et celle sur le thème du double, à la maison des photographes et de l'image. La période est aussi à la préparation de la prochaine saison. La réunion des animateurs du 22 juin dernier a permis de faire un premier point détaillé sur les activités reconduites, fort nombreuses, quelques activités qui ne seront pas renouvelées et de valider la création de nouveaux ateliers sur les techniques d'éclairage de studio avec Dominique Letor ou sur la recherche de sa photographie avec Jean-Michel Sarda, le développement de nouveaux rendez-vous sur les outils de post-production, l'échange autour de livres de photographie ou des choix de papier. Nous vous dévoilerons le tout à la rentrée.

Comme d'habitude, nous allons bientôt vous inviter à vous réinscrire au mois de juillet au Club pour la saison 2024/2025. Nous comptons évidemment sur votre fidélité. Toutes les informations seront dans *L'Hebdoch* de la semaine prochaine. Nous profiterons aussi des prochaines semaines pour travailler sur le calendrier des expositions de la galerie Daguerre pour l'année 2025. Enfin, nous avons une actualité exceptionnelle cet été avec la reprise d'une partie des expositions de photo de rue du Mois de la photo du 14e au sein de l'hôpital Cochin-Port Royal AP-HP durant 3 mois, sur les grilles Cornil et dans le cloître historique de Port Royal. Vous trouverez plus d'informations dans la rubrique Vie du Club.

En dépit du contexte difficile du moment, je vous souhaite de passer un bel été et de vous créer de jolis souvenirs photographiques.

Agnès Vergnes

## DATES A RETENIR :

4 : Vernissage expo atelier Mise en scène en studio

6 : Sortie architecture

21 : Visite expo au Bal

27 : Mini-concours couleur

Auteurs : Cristina de La Cerda, Arnaud Dunand, Marie Jo Masse, Philippe Napolitano, Gilles Petit, Viviane Pichon, Marc Porée, Gérard Schneck, Agnès Vergnes, Hervé Wagner  
 Correctrices : Marianne Doz, Isabelle Mondet  
 Maquette : Florence Pommery / Mise en page : Laura Foucault  
 Responsable de la publication : Agnès Vergnes  
 Photo de couverture : par Richard Guesde

“ J’observe, je tente d’intéresser mais ce que je cherche par dessus-tout est une émotion dans l’image. ”

Elliott Erwitt

## Réflexions

Lors de la Foire de la photo, un galeriste de Los Angeles, Daniel Miller, que malheureusement je n'ai pas pu rencontrer cette année, m'a laissé un super livre sur l'art de collectionner et présenter les photos de sa collection. Déjà cela me fait travailler mon anglais, en plus c'est plein d'humour. J'aime ces personnes qui font très sérieusement leur métier sans se prendre au sérieux. Un peu un mantra en ce qui me concerne. Cette lecture, très facile, m'a fait réfléchir. Je reviens sur l'éternelle question : « qu'est-ce qu'une bonne photo ? ». Naturellement, c'est une photo techniquement bien faite, sinon, on ne voit que les défauts et on oublie d'en regarder le contenu. A contrario, si la photo est très forte, un défaut technique, pas trop énorme, sera acceptable. Je donne toujours l'exemple du quatuor Vegh qui jouait avec un enthousiasme irrésistible, mais qui faisait pas mal d'erreurs. On s'en fichait parce que ce qui se passait sur scène était tellement fort qu'on oubliait les fausses notes. Il me semble qu'une bonne photo, on le sait au premier regard. Quelque chose vous y appelle, vous intrigue, vous éblouit ... On peut tourner les talons, mais elle reste avec vous, elle vous hante ; et si on

reste devant, on découvre plein de choses que l'on a survolées au départ : une richesse. Il faut qu'une photo (image en général) soit évocatrice, qu'il s'y passe quelque chose. C'est surtout vrai des paysages et autres photos de lieux touristiques. Rien de pire que le : « j'y étais, j'ai pris la photo ». Il faut que celle-ci reflète votre perception qui se doit d'être originale, puisque personnelle. C'est toute la difficulté de la photographie, interpréter ce que l'on a sous les yeux et qui quelques fois a déjà été photographié des milliers de fois.

Alors, bonnes vacances et pêche à la photo originale. N'oubliez pas de fléchir vos genoux si nécessaire !

Marie Jo Masse

## Chronique des Vieux Matos

### Le pistolet de Mamiya

À la 60e Foire Internationale de la Photo qui vient de se tenir à Bièvres, les exposants pouvaient présenter sur leur stand un appareil ou une photo dans un « parcours années 1960 ». J'ai ainsi remarqué rue de la Terrasse un « Pistol Camera » fabriqué par Mamiya



Appareil Pistol Camera de Mamiya, 1954 (photos Frédéric Hoch et Gérard Schneck).

Optical Co en 1954, mais encore vendu 10 ans après. En forme de pistolet (vraisemblablement pour ne pas dérouter son utilisateur), cet appareil photo avait été conçu spécialement pour l'armée japonaise des contre-torpilleurs, et n'était donc pas vendu dans le public. Il pouvait prendre 65 images de format 18x24 mm sur un film standard type 135. Il avait un objectif fixe Sekor de 45 mm ouvrant à  $f/5,6$ , et un obturateur auto-armant au 1/50 et 1/150 s. Le diaphragme était couplé à l'obturateur. L'appareil se rangeait dans une housse en cuir.

D'autres appareils photo du XXe siècle avaient déjà une forme d'arme, soit pour des besoins militaires (par exemple une mitrailleuse photographique pour l'entraînement des aviateurs, voir *La Pelloch'* de décembre 2018), soit simplement pour un design original.

Gérard Schneck

### Yasuhiro Ishimoto

Le Bal propose l'exposition d'un photographe japonais, célèbre en son pays, méconnu en France : Yasuhiro Ishimoto (1921-2012). 169 tirages rares, réalisés par le photographe lui-même, y sont présentés, concentrés sur les premières décennies de son œuvre, entre Chicago et le Japon. Yasuhiro Ishimoto a un parcours singulier, entre culture japonaise et formation occidentale, notamment à l'approche formelle du New Bauhaus.

Né aux États-Unis avant de regagner avec ses parents agriculteurs le Japon et d'y mener des études d'agronome, il revient aux États-Unis en 1939, y commence des études d'architecture avant d'être incarcéré, comme tous ses compatriotes japonais, dans un camp à la suite de l'attaque de Pearl Harbor. Il y apprend les bases de la sérigraphie et de la photographie. Formé à l'Institute of Design, département de photographie, de 1948 à 1952, il incarne la première génération de photographes de l'École de Chicago, marquée par la double influence d'Harry Callahan et Aaron Siskind. À son retour au Japon en 1953, il devient une figure majeure de la scène artistique japonaise. Ses photo-

graphies de la Villa impériale Katsura à Kyoto vont créer un vif intérêt dans le monde de l'architecture et du design comme en témoignent les mots du directeur artistique Ikko Tanaka, pour qui Ishimoto sera le premier à introduire « un modernisme intellectuel et austère qui nous a largement inspirés. Ses chemins de pierre évoquaient des sculptures de Brancusi... Il jetait sur le monde un regard radicalement nouveau ».

Au cours de la même période, Ishimoto ouvre la voie à de nouvelles façons de concevoir le livre de photographie avec la parution d'un des ouvrages importants de l'histoire de l'édition japonaise, *Someday, Somewhere* (1958). Ce livre, au graphisme expérimental pour l'époque, aura une grande influence sur une jeune génération de photographes et de designers. Il est considéré comme le premier grand ouvrage de photographies japonaises de l'après-guerre.

Le travail d'Ishimoto a été choisi par Edward Steichen pour figurer dans la célèbre exposition au MoMa de 1955 intitulée *Family of Man* et Steichen a également retenu son travail pour une exposition de trois artistes en 1961.

De 1958 à 1961, Ishimoto vit et travaille à Chicago grâce à une bourse de Minolta. Les photographies de cette période, souvent des scènes de rues, furent publiées ensuite en 1969 dans *Chicago, Chicago*. Après être retourné au Japon en 1961, Ishimoto se fit naturaliser citoyen japonais en 1969. Pendant les années soixante, il enseigne la photographie à la Kuwasawa Design School, au Tokyo College of Photography et, de 1966 à 1971, à la Tokyo Zokei University.

Porté par une recherche de réinvention permanente, Yasuhiro Ishimoto sera au Japon un des passeurs de la modernité en photographie, opérant un travail de métissage entre culture japonaise et influence occidentale. Diane Dufour, directrice du Bal et commissaire de l'exposition, emprunte les mots de Stefan Zweig pour définir son travail. C'est un « intermédiaire tout à fait extraordinaire entre Orientaux et Occidentaux, un homme à double dimension, capable d'une part de contempler de l'extérieur avec étonnement et respect, le côté étranger de cette beauté, et de l'autre de la représenter et de nous la faire comprendre comme allant de soi, comme une

beauté vécue de l'intérieur et devenue sienne ».

Gil Pressnitzer, sur le site *esprits nomades*, écrivait : « Il savait autant faire vivre les rues de Chicago que de Tokyo, les débordements de la fête d'Halloween, ses friandises et ses sorcières, que le calme serein des temples de Katsura. Et en jouant autant du modernisme de l'école de photographie américaine (...) que de la culture japonaise attentive au temps, à la fugacité des choses, aux détails de la vie, et à la célébration de la beauté fragile ».

Ce singulier mélange donne une œuvre forte, la plupart du temps en noir et blanc, mais aussi avec des

études sur la couleur pouvant aller jusqu'à l'abstraction pure.

Mais partout peut se lire son sens aigu de la forme, d'équilibre des volumes, de la force de son regard, de sa nostalgie du temps et des moments qui s'enfuient. Photographe surtout des métropoles, Chicago ou Tokyo, il applique à toutes ses images, celles des rues, celles des masques, celle des gens dans le flux de la vie, la même méticulosité orientale et le même modernisme hérité lui de ses maîtres (...) Yasuhiro Ishimoto est un passeur essentiel entre Orient et Occident, qui n'aura renié aucun apport de sa double culture.

Autant enfant de Chicago que de Tokyo il aura été fasciné par les métropoles, les gens qui y vivent, aussi bien par le calme spirituel des temples et des lignes architecturales ».

Pour résumer le rôle de passeur du photographe, citons la jolie formule de Minor White qui ouvre le dossier de presse du Bal « ... Yasuhiro Ishimoto est visuellement bilingue : japonais par sa culture, oriental dans sa manière de voir et occidental par sa formation au Chicago Institute of Design (centre de la tradition Bauhaus), il parle anglais avec un accent allemand ».

Diane Dufour écrit : « L'œil d'Ishimoto, le plus sérieux qui soit, dépourvu de sentimentalité, amène à la surface de l'image des choses profondes et difficiles à saisir, alignées les unes avec les autres dans l'espace du cadre. D'une extrême précision dans l'art de couper dans le flux sans cesse mouvant de la rue, des passants, des jeux d'enfants, il se joue avec brio du vide et du plein en tension dans l'image (...). L'œuvre d'Ishimoto est empreinte de tout cela : la grâce d'une géométrie sans pesanteur, l'apparence des faits sans posture de témoin, l'évidence d'un art sans affectation. En prise directe avec l'essence des choses, c'est pourtant de la retenue avec laquelle Ishimoto instaure une distance avec son sujet qu'émane de ses images une sensation profonde d'isolement, d'abandon ».

Je vous propose de visiter et discuter de cette exposition le dimanche 21 juillet à 15h.

Agnès Vergnes



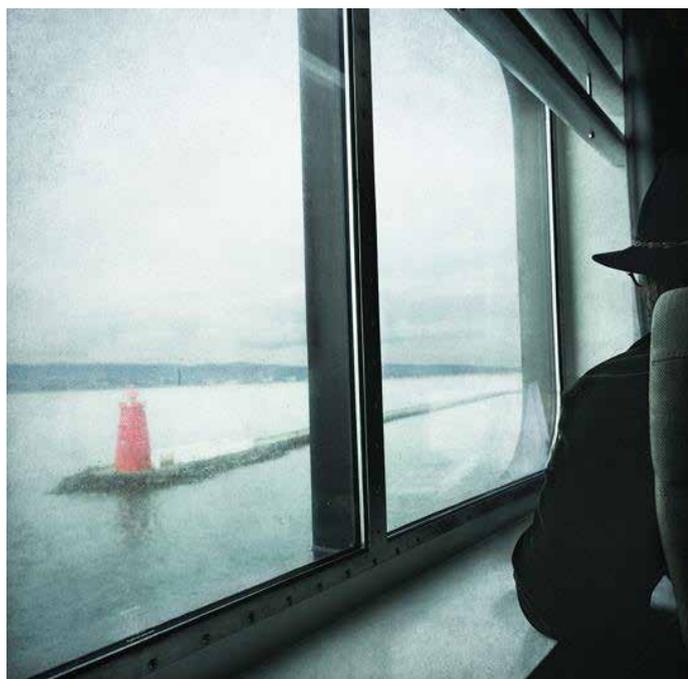
Yasuhiro Ishimoto, *Tokyo, Town*, 1963-1970 © Kochi Prefecture, Ishimoto Yasuhiro Photo Center.

### Salon Daguerre

Le Salon Daguerre est enfin lancé. Depuis le 15 juin, les soumissions sont ouvertes pour les 5 catégories proposées : 2 catégories libres en couleur et monochrome et 3 thèmes (« Contrejour » en monochrome, « Sous la pluie » et « Signalétique » en couleur).

Le Salon est patroné par la Fédération Photographique de France et par la Fédération internationale de l'Art Photographique. Le patronage de la Photographic Society of America est en cours de finalisation. N'hésitez pas à relayer l'information auprès de vos amis et réseaux de photographes.

L'équipe du Salon Daguerre



Brigitte Monjaux - Voyage. Médaille d'or FIAP au Salon Daguerre.

### Expositions à l'hôpital Cochin-Port Royal AP-HP

Le Mois de la photo du 14e se prolonge cet été au sein de l'hôpital Cochin-Port Royal AP-HP, situé dans le 14e.

Nous sommes conviés à présenter 7 séries, 4 dans le cloître de Port Royal, un lieu patrimonial magnifique, 3 sur les grilles Cornil, une allée passante et végétalisée au cœur du site.

Les 7 séries choisies sont celles de Pascal Colin, « Urbaines solitudes » et Richard Fournillon, « De lumière et de bruit », d'Yves Chicoteau « Rez de rue », Laurent Catach, « Les enfants de Manille » et Ivan Sgobba, « Le théâtre de la Foire », et enfin de Frédéric Lhote, « Il était une fois » et Marc Henri Martin, « Grains d'ivoire ».

Chaque série sera accrochée pour un mois environ, le premier accrochage est prévu de la mi-juillet à la fin du mois d'août, deux autres suivront en septembre et octobre.

L'idée de cette coopération est de faire entrer la culture au sein de l'hôpital pour les soignants, les patients et leurs proches, de faire que la ville, l'extérieur pénètrent dans l'établissement et montrent l'hôpital comme un lieu de vie et d'échanges.

Travailler avec une institution de ce type demande de s'adapter. Une dizaine d'images ont ainsi été retirées des séries à la demande de la direction d'hôpital soucieuse de ne montrer aucun signe religieux, aucune arme, même factice, aucune appartenance politique... Quelques nouvelles images seront intégrées aux séries pour les remplacer.

Je vous invite à découvrir ou redécouvrir ses expositions en profitant des beaux jours.

Agnès Vergnes



Hervé Wagner - Camarguaise

## Salon de juillet

Pour le mois de juillet 2024, dernier salon international de l'année 23/24.

Art box photo circuit 2024. FIAP 2024/421-22-23.  
Madagascar, Groenland, Suisse.

Nous participerons sur quatre sections au maximum, suivant définitions FIAP et PSA  
Vous pouvez participer à l'une, l'autre, toutes ou quelques-unes des sections.

M : libre monochrome, initiale m

C : libre couleur, initiale c

N : nature, initiale n

P : people, P (couleur uniquement) 4 images maximum par section.

Rappel : les initiales avant le titre servent à préciser sans ambiguïté dans quelle section la photo doit être enregistrée.

Pour les dimensions, standard des concours FIAP...  
Dimensions maximales, horizontale : 1920 px, verticale : 1080 px  
Fichier 2 MB maxi, 300dpi, extension .jpg

Le titre en français ou en anglais ne comportera pas de caractères spéciaux, alphabet latin+ anglais, donc sans accents.

35 caractères maximum

Ne mettez pas vos noms dans le titre.

Les procédures et frais d'inscription sont pris en charge par notre Club...

Les photos seront à m'expédier par We Transfer, sans sous fichiers, au plus tard le 15 juillet 2024 sur l'adresse [marc.poree+artbox@gmail.com](mailto:marc.poree+artbox@gmail.com)

Marc Porée



Cristina de La Cerda - *Nature connection*. Atelier mise en scène en studio

## Mise en scène en studio

Pour la première fois, nous nous sommes lancés dans l'idée de laisser libre court à notre imagination et mettre en œuvre une idée complexe en studio.

Du partage des idées en réunion de préparation, en passant par la recherche d'un(e) modèle, du maquillage, du coiffeur, sans oublier les accessoires et la mise en place de l'éclairage, chacun d'entre nous a pu développer sa mise en scène et participer à la réalisation de celle des autres.

Cette exposition met donc en avant le travail dans le cadre de l'atelier Mise en scène en studio qui a eu lieu en 2022/2023 au Club, réalisé par 8 photographes passionnés.

Elle se tiendra du 3 juillet à la fermeture du Club et le vernissage aura lieu le jeudi 4 juillet.

Cristina de La Cerda et Philippe Napolitano

## Exposition *Double* à la maison des photographes et de l'image

Le Photoclub Paris Val-de-Bièvre est fier de vous inviter à une exploration visuelle fascinante sur le thème de la dualité sous toutes ses formes.

Cette exposition offre une plongée introspective dans le monde des doubles, des reflets et des contrastes qui composent notre réalité.

*Double* interroge et dévoile la richesse des opposés et des similitudes, mettant en lumière la beauté complexe de la dualité. Les photographes sélectionnés jouent avec la symétrie, les miroirs, les jumeaux, les ombres et les reflets pour créer des œuvres intrigantes et parfois déroutantes. Chaque photographie est une invitation à découvrir l'équilibre subtil entre deux forces, deux visions, deux perspectives.

Ne manquez pas cette occasion de plonger dans un univers où tout est double, et où chaque image vous invite à voir au-delà de l'apparence.

Nous vous attendons nombreux pour partager cette aventure photographique jusqu'au 7 juillet les samedis et dimanches, de 15h à 19h, à la Maison de photographes et de l'image, rue de la terrasse à Bièvres (91).

Patrice Levent

## Paris

### Atelier livre photographique

Arles et autres déplacements font que je vous donne rendez-vous le premier mercredi d'octobre qui sera le 2. Profitez bien de cet été pour compléter vos travaux, en imaginer des nouveaux en profitant des fêtes des livres et concrétiser le tout. On se retrouvera avec plaisir pour un partage généreux.

Marie Jo Masse

### Studio nu et lingerie

La prochaine séance de studio nu-lingerie aura lieu le vendredi 12 juillet, au studio du Club. Le rendez-vous est prévu à 18h30 pour une séance commençant à 19h.

#### L'installation lumière

Je mets à disposition des participants mon installation lumière habituelle qui intègre 4 à 6 flashes de studio, que vous pouvez demander d'éteindre ou allumer comme vous le souhaitez.

#### Le nombre maximum de photographes

Il est fixé à 5. Le coût de la participation est de 50€ pour un quorum minimum de 4 photographes, et peut varier à la baisse ou très légèrement à la hausse selon le nombre de participants.

#### Le temps total de prise de vue par personne

L'objectif visé est de 20 minutes minimum chacun, divisé en 4 passages individuels. Je rappelle que le respect des règles de fonctionnement du studio, notamment du déroulement de la session, est absolument essentiel.

#### Votre matériel photo

Vous devez connaître votre appareil photo, sa vitesse de synchronisation flash, être réglé totalement en manuel (pas d'iso automatique, ni priorité vitesse ou diaphragme), et déclenchement mécanique et non numérique (silencieux, mode Quiet). Les nouveaux

venus au Club sont invités à venir en avance pour les essais de déclenchement flash.

#### Désistement

Tout désistement 3 jours entiers avant le jour de l'atelier, ou moins, entraînera néanmoins le paiement de la quote-part au prorata du nombre de participants initialement prévue pour chaque participant (sauf cas de force majeure). En effet, l'engagement réciproque pris avec le modèle, sur une durée désormais adaptée au nombre de participants, fait que l'on ne peut l'imposer aux autres participants.

Gilles Petit

### Atelier Nature, inscription saison 2024/2025

Pour cet atelier, on entend par Nature : le monde « animal » et le monde « végétal » sauvages. L'atelier se réunit une fois par mois au Club et présente une exposition annuelle de ses photos.

Il est partagé entre la critique des photos ; les techniques de prise de vue ; la connaissance du « monde nature ».

Des sorties Nature sont programmées sur proposition de ses membres.

Il participe aux concours de la Fédération photographique de France, au niveau régional et national. En 2024, le Club est classé 5e du concours National 1 images projetées Nature.

Merci aux intéressé(e)s d'adresser par mail votre candidature avant le 25 août à Arnaud Dunand et Viviane Pichon. Merci de motiver votre inscription et joignez 5/6 photos nature. Nos mails seront dans *L'Hebdoch*. La sélection sera faite début septembre par retour de mail.

NB : l'atelier saison 24/25 débute en octobre. La session de septembre de l'atelier est consacrée à la préparation de l'exposition par les membres de la saison précédente. L'ensemble des membres sera convié pour partager ce moment privilégié.

Arnaud Dunand et Viviane Pichon

# Planning

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
1	2	3 14h30-21h ■ Laboratoire N&B (Collectif)	4 19h ■ Vernissage expo atelier mise en scène en studio (C. De La Cerda, P. Napolitano, S. Allroggen)	5 20h ■ Atelier regard et création (C. Brunstein, F. Chadelas). Hors les murs	6 10h30 ■ Sortie archi- tecture. Rdv en haut des escalators du métro Pont Carnot (M. Doz). Analyse le 20/07  11h-17h30 ■ Laboratoire N&B (Collectif)	7 10h ■ Atelier regard et création (C. Brunstein, F. Chadelas)  11h-17h ■ Atelier trans- fert (N. Ber- nard)  16h30 ■ Atelier Saisis mon vrai moi ! (R. Guesde, G. Guillaume)
8	9 20h30 ■ Atelier lomo- graphie (G. Ségissement)	10 14h30-21h ■ Laboratoire N&B (Collectif)	11 20h30 ■ Analyse de vos photos - papier (C. Bailly- Cazenave)	12 19h ■ Studio lingerie et nu artistique. Part. 50€ (G. Petit)	13 11h-17h30 ■ Laboratoire N&B (Collectif)	14
15	16	17 14h30-21h ■ Laboratoire N&B (Collectif)	18 20h30 ■ Analyse de vos photos - clé (A. Vergnes). Rdc	19	20 11h ■ Analyse de la sortie architec- ture du 6/07 (M. Doz)	21 15h ■ Visite expo Yasuhiro Ishi- moto au Bal (A. Vergnes)  16h30 ■ Atelier Saisis mon vrai moi ! (R. Guesde, G. Guillaume)
22	23 20h ■ Atelier photos instantanées (N. Bernard)	24 20h30 ■ Atelier lomo- graphie (G. Ségissement)	25 20h30 ■ Mini-concours couleur (A. Schwichten- berg)	26	27 Fermeture estivale	28
29	30	31				

■ Activité en accès limité - sur inscription

■ Activité en accès libre

■ Activité à l'année